

SITUATION DE LA GUERRE ENTRE LES LENDU ET HEMA (ITURI, NORD DU CONGO-RDC)

Par : Baerbel (Barbara) Neumann

Rappel des faits selon les informations prises sur place :

Durant la période coloniale belge l'ethnie des Hema était la plus employée dans les grandes plantations et après le départ des Belges les ex-employés se considéraient comme héritiers légitimes. Assez rapidement ils engloutissent de plus en plus de terrain au détriment de l'ethnie Lendu, leurs voisins cultivateurs.

Si, par exemple le bétail détruisait les cultures des Lendu, le grand propriétaire n'hésitait pas à acheter la justice. Un moment donné, les Lendu sur une surface de plus en plus restreinte, la partie Hema peu conciliante, tout explosait. Les Hema, étant plus riches, pouvaient s'acheter le support actif de l'armée, surtout les Ougandais et ce qui restait de l'armée congolaise. Les Hemas sont également ceux qui sont les prêtres et ils ne veulent pas de Lendu comme prêtres. Au début de la révolte les prêtres ont ouvert les portes des églises où il y avait des réfugiés Lendu catholiques, aux assaillants, ce qui a provoqué une vague de destruction contre les monuments religieux et autres bâtiments publics.

Depuis ce temps il y a environ 48.000 déplacés, dont une grande partie parmi eux en mouvement. Au moindre problème ils prennent refuge dans la forêt, donc jusqu'à maintenant la majorité ne pouvaient pas compter sur leurs récoltes et s'ils ont des récoltes, ils ont de la peine pour vendre une partie à cause des barrières militaires, les distances jusqu'au prochain marché et la peur de se ridiculiser du fait que leurs habits, s'il y en a, sont en lambeaux,. La quasi-nudité les empêche aussi d'accéder aux soins primaires et scolarisation.

Depuis la tuerie d'une équipe du CICR il y a seulement deux ONG sur place, l'Ordre de Malte de l'Allemagne, qui travaille pour soutenir les Centres de Santé, et Agro Allemande.

Il y a une ONG locale à Rethy, « Solidarité de Femmes pour les Femmes Sinistrées », la seule qui travaille vraiment pour la population déplacée, mais ils n'ont que leur bonne volonté. L'Ocha les a soutenus, quand il y avait encore le CICR.

Les personnes déplacées survivent avec le module « Work for Food », donc une stratégie qui ne va pas les sortir de leur vulnérabilité.

On voulait un coupable pour l'assassinat de l'équipe du CICR. On a pris un commerçant Lendu comme bouc émissaire, la population de Réthy était très triste ce jour-la, on me disait, " tu vois, chez nous il n'y a pas de justice....".

L'église catholique, qui a un impact vital dans la région, ne s'occupe ni de l'éducation pour la paix, ni de l'avenir de ces gens. Actuellement les tueries sporadiques continuent et la population est abandonnée, et l'ONG, qui pourrait aider n'a rien pour aider. Je pense qu'aussi longtemps qu'il n'y a pas de justice il n'aura pas la paix.

Situation vécue de mai à août 2001

E-mail : baerbelneumann@yahoo.com